

L'élision, l'apharèse et l'apocope

1. L'élision

1.1. Définition

L'élision est la chute de la dernière voyelle brève d'un mot lorsque le mot suivant commence par une voyelle. Contrairement à la crase, il n'y a pas de contraction et de fusion des deux mots en un seul. Ex.: ἀλλὰ ἄγε → ἀλλ' ἄγε.

L'élision est marqué par l'apostrophe.

1.2. Occurrence

L'élision ne concerne que les petits mots grammaticaux, comme ἀλλά, ὅτε, ἵνα.

Il n'y a jamais élision avec:

- les prépositions περί, πρό, ἄχρι, μέχρι,
- la conjonction ὅτι,
- les monosyllabes, sauf ceux en ε,
- les datifs en -ι ou -σι,
- les mots en -υ,
- les mots qui peuvent prendre une "movable consonant" (ex.: ἐστί).

On trouve aussi l'élision à l'intérieur d'un mot, par exemple un préverbe devant un augment peut s'élider (sauf περί et πρό). Dans ce cas, il n'y a pas d'apostrophe.

2. L'apharèse

L'apharèse (sorte "d'élision inversée") est l'élision d'un ε au début d'un mot (et non à la fin) quand le mot précédent fini avec une voyelle longue ou une diphtongue.

C'est surtout le cas en poésie, notamment avec μή et ἦ. Ex.: μή ἴνα ἴθι.

3. L'apocope

L'apocope est la chute d'une voyelle brève finale devant un mot commençant par une consonne (ex. ἀνά → ἄν). Elle n'arrive qu'en poésie, et encore rarement en attique.

L'apocope peut avoir lieu entre deux mots, ou en composition.

Un τ final (restant après la chute de la voyelle) est assimilé totalement. Ex.: καταβάλλω → καβ-βάλλω.